UN BIJOU FIX
CLASSÉ D'OR APRÈS UN SIÈCLE BRILLE ENCORE
MON ARMURE EST EN OR

17e Année. -- N° 364. Le numéro: 25 centimes JEUDI 29 DÉCEMBRE 1932.

Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS

	3 mois.	6 mois.	1 an.
Nord et Belgique	22.00	40.00	76.00
Autres départements	25.00	48.00	90.00
Belgique	25.00	48.00	90.00
Union Postale: Tarif A	35.00	70.00	140.00
— Tarif B	50.00	100.00	200.00

ANNONCES..... ROUBAIX ..... 68 à 71, Grande-Rue. Tél. 24, 9.69, 19.05 et 45.62.
REDACTION..... TOURCOING ..... 24, rue Carnot. Tél. 87.
LILLE ..... 3, rue Faidherbe. Tél. 57.07.
PARIS ..... 13, boulevard des Italiens. Tél. Louvre 09.40.
MOUSCRON ..... 105, rue de la Station. Tél. 5.44.
POSTAUX 87 LILLE

MESSIEURS !
CHAUSSEZ-VOUS
avec les Marques
GOOD TASTE à 69.00
PROMOST à..... 89.00
UNIC à..... 110.00
vendues exclusivement aux
Chaussures Dolly
20, Rue de Lannoy, 20
ET
Mlles Papillon-Bonte
167, Rue de Lannoy, 167
ROUBAIX

BILLET PARISIEN

LES CHAMBRES CONTRE L'EMPRUNT AUTRICHIEN

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL.)

PARIS, 28 DÉCEMBRE (Minuit).

La question de l'emprunt autrichien, qui sera discutée jeudi à la Chambre, est de celles qui divisent profondément l'Assemblée. On sait que le Gouvernement propose la garantie de l'Etat français à l'emprunt international du gouvernement fédéral d'Autriche. Cette garantie coûterait à la France 350 millions de francs. La France doit-elle consentir ce nouveau sacrifice dont les raisons échappent à l'ensemble du pays ? C'est un fait que l'opinion commence à trouver excessive la générosité de notre pays qui, lui-même plongé dans des difficultés budgétaires dont on ne sait encore comment elles seront surmontées, trouve encore de l'argent pour soutenir le crédit d'une nation étrangère où nous ne rencontrons pas seulement des sympathies. Les sommes importantes prêtées dans ces conditions le sont, la plupart du temps, à pure perte. Financièrement et politiquement, nous nous livrons à des opérations blanches. Le public souhaite donc qu'on y mette un terme ou, du moins, que l'on ne prête plus les deniers du pauvre contribuable sans exiger de sérieuses garanties.

Cet état d'esprit se trouve naturellement traduit dans les travaux du Parlement par des critiques dirigées contre le projet d'emprunt autrichien. Aussi bien à la Chambre qu'au Sénat, il a été froidement accueilli. En vain, les partisans de l'emprunt ont-ils représenté que nous n'avions pas d'autre moyen d'arracher l'Autriche à l'influence allemande. En vain ont-ils protesté d'avance contre un refus qui remettrait en cause les principes mêmes de notre politique extérieure. Leurs arguments n'ont pas convaincu la plupart des membres du Parlement, qui estiment qu'ayant refusé de verser l'échéance de sa dette envers les Etats-Unis, la France ne peut offrir son argent à l'Autriche.

Le groupe radical-socialiste de la Chambre est lui-même hostile, dans sa majorité, au projet gouvernemental. Réuni mercredi après-midi pour délibérer de cette question, il n'a pu prendre de décision. M. Pierre Cot, délégué à cet effet par le Gouvernement, a énuméré les avantages de l'emprunt au milieu d'un auditoire clairsemé et sceptique. Bref, le Gouvernement risquerait son existence s'il posait la question de confiance à l'issue du débat de jeudi.

Aussi bien, on assure qu'il ne la posera pas et s'en remettra à la sagesse de la Chambre. Autant prédire que l'emprunt autrichien sera repoussé à une forte majorité. Ce vote exprimera le geste de refus des contribuables français.

R...

A LA COMMISSION SÉNATORIALE :: DES FINANCES ::

(W. W. P.)

M. ALBERT MAHIEU

qui vient d'être désigné comme vice-président de la Commission sénatoriale des Finances, en remplacement de M. Henry Chéron.

La Grande Muraille de Chine deviendrait une belle autoroute

Changhaï, 28 décembre. — Le ministre des Chemins de fer de Chine aurait approuvé, récemment, un projet tendant à transformer la Grande Muraille de Chine — l'une des sept merveilles du monde — en un magnifique autostrade.

On sait l'histoire de cet immense mur construit sous le règne de Phi-Kwang-Té, pour abriter l'Empire de ses envahisseurs, et qui coûta, dit-on, la vie à 1.500.000 ouvriers chinois, enterrés sous le mur « pour en consolider les fondations ».

Bien que la muraille donne, en certains endroits, des signes certains de décrépitude, une fraction, longue de 300 kilomètres environ et s'étendant entre les deux provinces de Siankiang et Kansu, reste parfaitement conservée. C'est cette section du mur que le gouvernement compte utiliser et transformer en un vaste autostrade.

Telle qu'elle est, la Grande Muraille est le nait, présente en son sommet, une route carrossable permettant à quatre [illegible] de passer de front.

LETTRE DE BRUXELLES

Les projets financiers sont votés

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

BRUXELLES, 28 DÉCEMBRE.

La Chambre belge a voté mercredi, à trois heures du matin, après avoir siégé onze heures, les projets financiers du Gouvernement amendés par la Commission des Finances. Catholiques, libéraux et radicaux, ceux-ci avec hésitation, ont fait bloc contre les socialistes, les frontistes et les communistes coalisés. La bataille fut acharnée, mais force resta aux partis d'ordre, ce qui prouve que la révolution est bloquée si catholiques, libéraux et radicaux maintiennent consciencieusement à la Chambre le programme qu'ils ont promis au corps électoral de défendre.

Or, si catholiques et libéraux sont fidèles à leurs promesses, il n'en est pas de même des radicaux qui, brisant la discipline libérale, se tournent à chaque instant du côté des socialistes et font le bloc des gauches partout où ils le peuvent. Ce flottement des libéraux-radicaux, on l'a encore constaté au cours du débat financier qui vient de se terminer. Non seulement, ils ont rarement applaudi les déclarations ministérielles qu'ils avaient le devoir de soutenir, mais on a vu plusieurs heures durant, M. Devèze, ministre de la Défense nationale et chef du parti libéral, entretenir des conversations particulières avec les radicaux, discuter fiévreusement avec eux, sous les yeux amusés des socialistes heureux des difficultés qu'il rencontrait chez ses amis. Un député libéral-radical de Bruxelles a même « déserté » au moment du vote et marché carrément avec l'extrême-gauche contre le Gouvernement.

Toute la droite, elle, a été fidèle à ses promesses. Aucune trahison, aucune défection, bien que M. Vandervelde et ses partisans aient tout fait pour séduire les démocrates chrétiens. Ceux-ci ont agi avec la plus grande loyauté. Comme tous les bons citoyens, ils regrettent les dures mesures de salut public qui doivent être prises, mais ils reconnaissent que si le budget de 1933 ne s'équilibre pas honorablement, c'est le crédit public qui s'effondre, c'est la confiance nationale et internationale qui disparaît, c'est la ruine, sans espoir, du pays tout entier, ce sont les œuvres sociales elles-mêmes, syndicats, mutualités, pensions de vieillesse, allocations de chômage, qui meurent parce que les ressources se sont volatilisées.

Socialistes et communistes prendront, disent-ils, l'argent là où il est. Coups de force, violences, révolution, est-ce cela qui donnerait du pain à ceux qui en manquent ? Les démocrates chrétiens n'ont pas voulu lancer la classe ouvrière dans cette aventure sans issue. Ils ont loyalement donné leur concours au Gouvernement, en lui annonçant cependant qu'ils contrôleraient sérieusement ses actes pour empêcher tout arbitraire, toute injustice, toute mesure qui serait pour la démocratie un mal ou une menace.

Le Gouvernement a donc reçu les pouvoirs de diminuer les dépenses de l'Etat de 80 millions et de créer des impôts pour un milliard 400 millions, en vue de boucler le budget de 1933.

Le Sénat ratifiera demain le vote de la Chambre, mais les difficultés ne sont pas terminées. Les communistes ont annoncé une campagne d'excitation en vue de la grève générale pour ne pas payer les nouveaux impôts. Les socialistes, qui ont peur des communistes, vont devoir les suivre. Aussi, l'œuvre des partis d'ordre n'est-elle pas terminée.

S...

Un Conseil de Cabinet

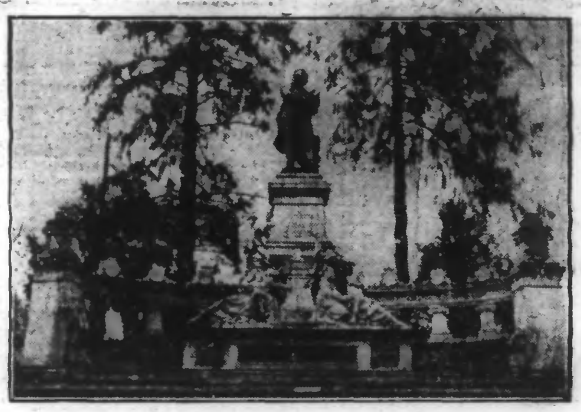
Paris, 28 décembre. — Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis mercredi soir, à 17 h. 30, en Conseil de cabinet au ministère des Affaires étrangères, sous la présidence de M. Paul-Boncour.

Le président du Conseil et le ministre des Finances, ont rendu compte de l'exposé qu'ils ont fait devant les commissions sénatoriales des Finances et des Affaires étrangères, au sujet du douzième provisoire et de l'emprunt autrichien.

M. Paul-Boncour a passé en revue devant ses collègues, divers problèmes essentiels, il a proposé que devant l'impossibilité de réunir demain, jeudi, en raison des débats parlementaires, le Conseil des ministres qui avait été prévu, il est allé s'entretenir avec M. le président de la République de diverses affaires en cours.

A LA MÉMOIRE DE LÉON GAMBETTA

(Mondial Photo Presse.)



LA STATUE DE GAMBETTA PLACÉE AUX JARDIES, LA MAISON DE VILLE-D'AVRAY, OÙ EST MORT LE TRIBUN, LE 31 DÉCEMBRE 1882, IL Y A DONC CINQUANTE ANS.

La municipalité de Nice et le préfet des Alpes-Maritimes déposent, chaque année, le 1er janvier, des fleurs sur la tombe de Gambetta. Jadis, M. Eugène Etienne se joignait aux autorités niçoises pour cet hommage.

Le 1er janvier prochain, M. Paul Strauss, sénateur de la Seine, ancien ministre, représentera les « Amis de Gambetta » à ce pèlerinage.

Un Américain propose comme étalon monétaire le "dollar électrique"

New-York, 28 décembre. — M. John Pease Norton, économiste distingué et fort connu aux Etats-Unis, vient d'obtenir un joli succès en proposant l'adoption d'un nouvel étalon monétaire, en remplacement de l'or: le « dollar électrique ».

Si curieuse, pour le moins, qu'une telle idée puisse paraître, il n'en reste pas moins qu'elle fut passionnément écoutée, dans son exposition détaillée, hier soir, par les membres de la Société Econométrique de New-York.

L'origine de cette ingénieuse trouvaille est le fait que la production d'énergie électrique est sensiblement la même et ne subit guère que de très légères variations sur une période de cinq ans. Ainsi, le nouvel étalon pourrait-il être valable pour 5 ans, et au bout de cette période, révisé et restauré pour une autre période quinquennale.

D'autre part, M. Norton remarque, assez justement d'ailleurs, semble-t-il, que, si l'or pouvait servir d'étalon monétaire lorsque la vie économique mondiale était à peu près stable, ne subissant que d'infimes changements et ignorait les grands bouleversements que nous lui connaissons, il est incapable de donner, de la vie économique intense et « progressive » de notre époque, une idée exacte. Le règne de l'or « immuable », à son idée, est bien fini.

Au contraire, l'énergie électrique, caractéristique de l'ère présente et par ailleurs, véritable « unité de travail » (c'est-à-dire: produite par le travail et produisant le travail), est l'image fidèle de la société actuelle et, sans doute, à venir.

Le nouveau « dollar électrique » — ou « dollar Edison » — bénéficierait de cette « conformité progressive ». Il vaudrait 40 kilowatt-heures. Il serait émis par le gouvernement américain, et serait une promesse, garantie par le gouvernement, que les compagnies électriques fourniraient, pour une période de cinq ans, « tant de kilowatt-heures », les nouvelles émissions de monnaie électrique étant sujettes, elles aussi, à un certain plafond.

Les GRANDS MAGASINS DU LOUVRE informent leur clientèle que leur Bureau de Commandes de LILLE sera supprimé le 31 décembre 1932.

Ils prient leurs Clientes de bien vouloir, après cette date, adresser toutes commandes, demandes de catalogues ou d'échantillons à Messieurs les Directeurs des GRANDS MAGASINS DU LOUVRE PARIS, et les assurent d'apporter la plus grande célérité dans l'exécution de leurs ordres.

Les Catalogues feront l'objet d'un envoi immédiat et sans frais.

Les commandes seront expédiées aux conditions indiquées sur les Catalogues applicables à la France Continentale.

Une grave affaire d'espionnage soviétique en Roumanie

Bucarest, 28 décembre. — Une très grave affaire d'espionnage vient d'être découverte en Bessarabie. Plusieurs arrestations ont été opérées.

Dernièrement, une patrouille roumaine avait tué un courrier soviétique qui tentait de passer le Dniester et qui était porteur de documents d'une importance exceptionnelle.

L'un de ces documents démontrait qu'un ressortissant des Soviets s'était établi en Bessarabie, où il dirigeait un centre d'espionnage. Cet homme, Demetre Sporis, avait à son actif l'assassinat de plusieurs sentinelles roumaines qu'il poignardait dans le dos et dont il jetait le corps dans le fleuve, avant de traverser lui-même le Dniester, pour aller livrer ses renseignements aux autorités soviétiques. C'est au cours d'une de ces expéditions qu'il fut surpris et tué par une patrouille roumaine.

D'après les premiers renseignements cette affaire serait une des plus graves que l'on ait découvertes en Roumanie, jusqu'à ce jour.

Parmi les rapports et les renseignement que l'on a saisis sur les individus arrêtés, on a retrouvé des documents reproduisant les noms d'un journaliste roumain de Bessarabie et d'un journaliste français, spécialistes des questions russes, et dont les articles étaient publiés dans les journaux français les plus importants.

LA LOI LOUCHEUR SERA PROROGÉE

Paris, 28 décembre. — M. Daniélou, ministre de la Santé publique, a donné des indications sur la façon dont il entend poursuivre l'œuvre des habitations à bon marché.

— Nous allons sans tarder, a-t-il dit, saisir les divers départements ministériels intéressés d'un projet de loi maintenant avec ou sans modification les dispositions de la loi du 13 juillet 1928 dont l'expérience a révélé l'opportunité. Ces dispositions prendront place dans le corps de la législation normale sur les habitations à bon marché constitué principalement par la codification de la loi du 5 décembre 1922 et quelques lois subséquentes.

« Il s'agit notamment de textes relatifs à l'intervention des communes et des départements, à la fixation du pouvoir d'emprunt des organismes d'habitations à bon marché, à l'attribution de subventions aux familles nombreuses ou aux grands invalides à la réparation des maison rurales.

« Le régime actuel, à ce dernier point de vue, devant proclamement être amélioré par des dispositions en voie d'élaboration. Des études sont, d'autre part, déjà amorcées afin de déterminer les réalisations acquises, ainsi que les besoins restant à satisfaire.

« Ces études permettront d'évaluer le nombre d'habitations à édifier après 1933 et l'importance des encouragements à consentir pour l'œuvre des habitations à bon marché. »

Le Cabinet bulgare a démissionné

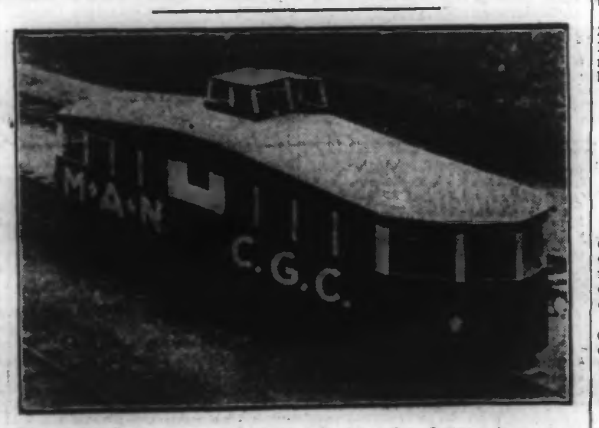
Sofia, 28 décembre. — Le président du Conseil, M. Mouchanoff, a remis la démission du Cabinet au roi. Le souverain a accepté cette démission et a chargé les ministres démissionnaires d'expédier les affaires courantes.

Le roi a commencé ses consultations et a fait appeler M. Malinoff, président du Sobranié.

LE LANDRU ITALIEN SERA JUGÉ EN MARS

Rome, 28 décembre. — Le procès de César Serviatti, qui a coupé deux femmes en morceaux, se déroulera devant la Cour d'assises de La Spezzia, dans deux mois.

UNE NOUVELLE AUTO ALLEMANDE SUR RAILS



Notre photo montre une nouvelle automobile sur rails. Cette voiture peut atteindre 90 kilomètres à l'heure ; elle peut contenir 36 personnes et 1.500 kilos de bagages. Le conducteur se trouve seul sur une plateforme au-dessus des voyageurs et peut, de cette place, piloter sans gêner les voyageurs qui ont vue de tous les côtés de la voiture. (W.W.P.)

L'aviateur Lefèvre a atterri à Saïgon

L'aviateur Lefèvre, qui a atterri à Saïgon, mercredi à 18 h. 10 (heure locale), venant de Paris, devient le premier détenteur du challenge Paris-Saïgon, organisé par l'Aéro-Club de France, sous les règlements de la Fédération aéronautique internationale et doté d'un objet d'art par le président de la République.

Le règlement de ce challenge exige que le concurrent pilote un appareil de tourisme monoplace dont le poids à vide est moindre de 550 kilos. Pour devenir détenteur du challenge, il fallait accomplir le parcours séparant Paris de Saïgon, c'est-à-dire près de 12.000 kms, en moins de quinze jours.

Or, parti de l'aérodrome d'Orly, le 18 décembre dernier, à 2 h. 50 du matin, Lefèvre n'a mis que dix jours à accomplir le voyage.

Lefèvre devra attendre le 1er janvier 1934, jour où sera définitivement attribué le challenge, car celui-ci ne pouvant être décerné tout de suite qu'à la condition que la distance eût été couverte en moins de huit jours.

Il n'en reste pas moins vrai que la performance de l'aviateur Lefèvre peut compter parmi les meilleures. Il est excessivement rare, en effet, de voir accomplir des vols d'une si longue distance, à bord d'un petit avion monoplace, comme le sien, qui est muni d'un moteur de 45 c.v. seulement.

Déjà Lefèvre s'était signalé par un double vol France-Madagascar-France, mené à bien avec un appareil identique.

Au moment où différents raids d'avions légers sont accomplis par des pilotes étrangers des deux sexes, cet exploit de Lefèvre met nettement en valeur l'aviation de tourisme française.

Lefèvre n'est du reste pas un inconnu pour le public, puisque c'est lui qui, on s'en souvient, formait équipage avec Assollant et Lotti, au cours de la première traversée française de l'Atlantique nord de New-York en Espagne. Il est probable que pour le retour, Lefèvre tentera encore de faire mieux et qu'il essaiera de mettre moins de huit jours, à « boucler » le parcours, en vue de s'approprier le challenge de façon immédiate et définitive.

L'emprunt autrichien et le Parlement

Paris, 28 décembre. — Le groupe radical-socialiste a délibéré sur le projet d'emprunt autrichien et a entendu M. Pierre Cot, sous-secrétaire d'Etat.

Après discussion, le groupe radical a résolu d'étudier de nouveau la question, jeudi, avant de prendre une résolution d'ensemble. Il paraît se confirmer que la liberté d'action sera laissée aux adhérents de ce groupe en raison du fait que le président du Conseil n'en est pas membre. Il paraît possible néanmoins, que plus de cent radicaux voteront le projet, si le Gouvernement pose la question de confiance, M. Herriot, se proposant d'intervenir en sa faveur.

Dans le cas contraire, il est possible qu'il y ait un déchet d'une quarantaine d'abstentions.

Quant à la gauche radicale, elle est assez divisée et en partie hostile à l'octroi de la garantie de l'Etat.

Parmi les autres groupes du centre, seuls les démocrates populaires y sont favorables.

A gauche, les socialistes ont la même opinion, malgré quelques résistances individuelles fondées sur des arguments électoraux.

En définitive, on avait l'impression, mercredi après-midi, que si le Gouvernement posait la question de confiance, le projet pouvait passer à quelques voix de majorité, mais que, dans le cas contraire, il risquait d'être ajourné, ou même repoussé.

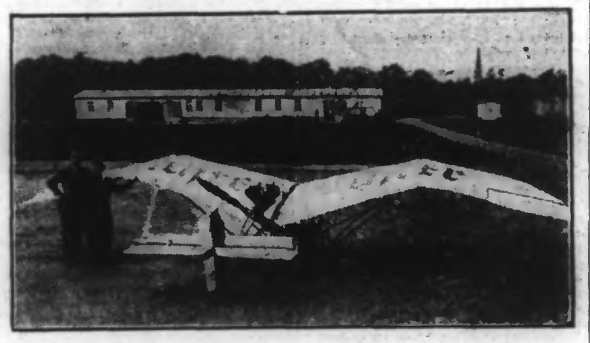
La Chambre a voté en séance de nuit 300 millions pour la stabilisation du marché du blé

On sait que mardi, en fin de soirée, la Chambre fut saisie, par M. Queuille, ministre de l'Agriculture, d'un projet de loi accordant trois cents millions aux Chambres d'agriculture, pour la stabilisation du marché du blé par voie d'achats directs.

Cette discussion eut lieu en séance de nuit et l'ensemble du projet a été adopté, à main levée, à 2 h. 15, mercredi matin.

Un avion-mouette construit en Allemagne

(Photo Keystone.)



Johansen, l'aviateur allemand, dont on n'a pas oublié le raid transatlantique, vient de procéder, sur l'aérodrome de Tempelhof, aux essais d'un nouvel avion construit par Richard Richter, ingénieur et champion de vol à voile en Allemagne. On remarquera que le nouvel appareil a la forme d'une mouette.

L'industrie linière en Flandre occidentale

La Lys redeviendra-t-elle la « rivière d'or » ?

La Lys, cette charmante rivière qui crée un trait d'union de plus entre la Belgique et la France mérite-t-elle encore ce surnom qui lui fut décerné aux temps heureux: « Golden River », la rivière d'or ? C'est ce que nous nous efforcerons d'étudier dans ces colonnes où nos récits n'auront point la prétention de s'embarrasser d'un trop lourd bagage technique ni de se perdre dans la foule des détails qu'on pourrait rapporter au sujet de l'industrie linière, l'une de celles dont la Flandre belge est particulièrement fière.

Il nous a cependant paru bon, à une époque où toutes les nations souffrent d'un mal universel: la crise, de nous intéresser à la situation de l'industrie linière particulièrement développée à quelques lieues de la métropole de la laine et qui constitue l'une des richesses nationales du Royaume ami.

Ajoutons que cette industrie n'est pas non plus négligeable en France qui est après l'Angleterre, un grand marché linier et en dehors même de la région d'Armentières, rappelons que Lille contient 90 % des broches de la filature du lin.

Mais il nous a semblé que c'était sur le cours belge de la Lys que nous pourrions déceler, dans un pays linier par excellence, le caractère et le type de la Flandre au travail.

La Lys fut appelée la rivière d'or, non point parce qu'elle charriait des paillettes du métal précieux dans ses eaux comme quelque fabuleux Eldorado, mais parce qu'elle en créait, pour ainsi dire en donnant asile dans son lit aux bacs de rouissage du lin et, sur ses bords, aux entreprises des rouisseurs-teilleurs. Rivière d'or parce qu'elle participe à la formation de cette richesse nationale en la maintenant jalousement près d'elle, elle emprunte encore au blond éclat du lin séché un titre qui porte en lui tout à la fois de magiques reflets et l'hommage de l'homme à la nature favorable à ses desseins.

Aujourd'hui, la Lys, certes, n'a point changé son cours qui conduit toujours ses eaux paisibles des monts du Boulonnais à l'Escaut et elle cède, sans remords, à cette gracieuse flânerie qui l'attarde en chemin et qu'elle quittera aux portes de Gand.

Ce sont hélas! des forces contre lesquelles elle ne peut rien, qui ont maintenant changé l'aspect de ses rives et l'ont rendu moins riant et ici les lois économiques se sont passées de celles de la nature qui, si généreusement, les servaient.

La Lys est toujours aussi hospitalière mais qu'y faire quand tant de difficultés nées de multiples causes ont obligé ceux-là mêmes qui l'ont appelée la rivière d'or à compter de moins en moins avec elle et de plus en plus avec l'hostilité de la crise.

L'industrie linière accuse le coup, au même titre que toute autre branche des affaires et dans n'importe quel pays. Mais aussi sérieux que soit ce handicap nous aurons l'occasion de voir que sans en méconnaître la portée, ces solides représentants de la race flamande qui, sur près de 80 kilomètres, de la frontière française à Deynze, sont liniers de père en fils, ont gardé intactes les merveilleuses qualités de leur sang: énergie, âpreté au travail et cette confiance du lendemain que seule autorise la confiance que l'on a en soi.

— S'il y a longtemps qu'on traite le lin en Flandre, nous disait avec un bon sourire et une pointe d'humour le distingué directeur de la Fédération des rouisseurs-teilleurs de Belgique, M. l'abbé Jonckheere, mais les cartulaires de Charlemagne le relatent déjà et c'est certainement l'absence de documents écrits qui nous empêche de remonter plus loin encore...

Les descendants d'une telle lignée ont de qui tenir et ce n'est certainement pas encore aujourd'hui qu'ils laisseront le titre de « Golden River » aller irrémédiablement à vau-l'eau...

(*A suivre.*)

Deux des aspects caractéristiques de la plaine flamande dans le Courtraisis, pendant la belle saison. (Photo Lievens, Courtrai.)

En haut : *Coupée par la Lys, où sontimmergés les bacs de rouissage du lin.*
En bas : *Parée d'or par les bottes de lin au séchage.*

L'Afrique australe anglaise abandonne l'étalon-or

Le Cap, 28 décembre. — On considère généralement ici que les mesures que vient d'adopter le Gouvernement sud-africain équivalent à l'abandon de l'étalon-or.

La Bourse a violemment réagi. Ce matin, une hausse soutenue des valeurs de mines d'or a été enregistrée sur le marché, qui n'a jamais fait preuve de tant d'activité depuis que la Grande-Bretagne a abandonné l'étalon-or. La décision du Gouvernement de dégager la Banque de réserve de son obligation de payer les billets en or cause une grande effervescence dans les milieux financiers.

Die Vaderland, l'organe gouvernemental, commente ce matin comme suit la décision prise par le Gouvernement : « L'Union Sud-Africaine a été contrainte d'abandonner l'étalon-or. Nous sommes dans la même position que celle où se trouvait la Grande-Bretagne en septembre 1931. »

Une autre ville... sous Pompéï

Rome, 28 décembre. — Le professeur Maiuzi vient de découvrir sous Pompeï, les ruines d'une ancienne ville qui dut être en partie détruite et engloutie à la suite d'un tremblement de terre.

La ville romaine de Pompeï fut construite au-dessus de celle-là.

La ville ancienne était beaucoup plus grande, plus importante et ses constructions beaucoup plus riches si l'on s'en rapporte aux ruines d'un temple, d'une basilique et d'un marché qui ont été dégagés.

LES ACCIDENTS D'AUTOS AUX ETATS-UNIS

Les accidents de la circulation ont causé la mort de 33.500 personnes et en ont blessées un million. Il en est résulté une perte de trois milliards de dollars. En 1932, le moins grand nombre d'autos en circulation a fait reculer le chiffre des accidents mortels.